

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1354

Rubrik: Oubliés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Oubliés

IL Y AURA SOIXANTE ans cet automne que le Conseil fédéral a suspendu pour la première fois un journal. C'était *Le Journal des Nations*, paraissant à Genève. Il avait traité les chefs de gouvernement réunis à Munich de «club des charcutiers». En effet, ils avaient «dépecé» la Tchécoslovaquie. Le journal a écopé d'une suspension de trois mois.

AU DÉBUT DES années quarante, un groupe de jeunes femmes dynamiques avait créé un ménage collectif dans un grand appartement, au haut de l'avenue de la Gare à Lausanne. Elles le nommaient «La grande aventure». Pour la petite histoire, elles ne l'avaient pas «squatté».

LE PROCUREUR GÉNÉRAL René Dubois s'est suicidé le 23 mars 1957 à la suite, croit-on, de relations existant dans ses services avec un agent français du SDECE. Saura-t-on un jour la vérité? La *WoZ* (16.04) a mis en doute la version officielle.

Personne ne semble avoir donné une suite à cet article. Pourtant il était étonnant car il faisait état d'une enquête de René Dubois sur une entreprise allemande aux nombreuses relations dans notre pays pendant et après la guerre. On y retrouve le nom du capitaine Waldemar Pabst, mêlé, en 1919, à l'assassinat de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht et à d'autres actions militaires au début de la République de Weimar.

Décédé en 1970, Pabst est enterré au cimetière de Muri dans les environs de Berne. Vaut-il mieux oublier pourquoi René Dubois est mort? Notons qu'il était accessoirement socialiste, membre de la section romande de Berne, à une époque où le Parti socialiste suisse n'était plus représenté au Conseil fédéral.

IL Y A DES médailles publicitaires à conserver et à retrouver. L'ancienne UBS-SBG a autrefois distribué une médaille un peu plus grosse qu'un franc. À l'envers, le nom de la banque et la devise *consilio et ope* tandis que sur la face on découvre un petit cochon à la queue en tire-bouchon avec le texte en latin bancaire: *parsimonial vertigal est*. cfp

INTERRUPTION DE GROSSESSE

Le faux pas du Conseil fédéral

LA RÉCENTE PRISE de position du gouvernement contre la solution des délais a fait les gros titres et suscité moult commentaires. L'opinion du Conseil fédéral ne méritait pas tant d'honneurs. Car dans ce dossier, rappelons-le, c'est le parlement qui est au poste de commande.

La socialiste zurichoise Barbara Heering Binder a précisément choisi la voie de l'initiative parlementaire, connaissant la timidité et les interminables tergiversations du collège gouvernemental sur ce dossier. L'actualité lui donne raison. Le Parlement peut donc continuer son travail, sachant que la position de la majorité des conseillers fédéraux ne reflète pas celle des partis gouvernementaux. Une fois n'est pas coutume, le législatif pourra se montrer plus ouvert que le gouvernement et délibérer librement sur l'initiative. jd

(RE)LU

La culture saisie par la technologie

«**V**ERS 700 ANS avant Jésus-Christ, une invention capitale s'est produite en Grèce: l'alphabet. Selon les grands spécialistes de l'Antiquité [...], c'est sur cette technique conceptuelle qu'a reposé le développement de la philosophie et de la science occidentales [...].

Médias et langage

«Ce tournant historique avait été préparé par quelque 3000 ans d'évolution de la tradition orale et de la communication non alphabétique, jusqu'à ce que la société grecque accède à un nouvel état d'esprit, l'esprit alphabétique», qui a précipité la transformation qualitative de la communication humaine. Même si l'alphabétisation ne s'est généralisée que des siècles plus tard, après l'invention et la diffusion de la presse à imprimer et l'essor de la fabrication du papier, c'est bien l'alphabet qui, en Occident, a fourni l'infrastructure mentale de la communication cumulative, fondée sur le savoir.

«[...] Une transformation technologique d'une ampleur historique comparable se produit 2700 ans plus tard:

SPORT

Coup de froid sur l'athlétisme

AUCUN RECORD D'ATHLÉTISME n'a été battu. Ni au meeting de Zurich, ni à celui de Lausanne. Raisons invoquées: le froid, la fatigue pour les athlètes européens qui s'étaient affrontés à Budapest et, peut-être, la crainte des contrôles antidopage.

Car là est la contradiction. Comment, sans moyens «auxiliaires», des athlètes qui font une demi-douzaine de grandes compétitions dans l'année pourraient-ils à chaque coup battre des records? Même si les organisateurs paient pour les courses de demi-fond des lièvres qui sont rétribués pour «courir devant» pendant les premiers tours! Recordmania et refus du dopage ne sont pas compatibles. Il faudrait que le sport-spectacle en tire les conséquences. Moins de spectacle et plus de sport. Avec le risque que s'en désintéresse une partie du public, des sponsors et des chaînes TV. Et après? ag

l'intégration de différents modes de communication au sein d'un même réseau interactif. Pour la première fois, un supertexte et un métalangage intègrent dans un même système les modes écrit, oral et audiovisuel de la communication. L'esprit humain rassemble toutes ses dimensions dans une interaction nouvelle entre les deux lobes du cerveau, les machines et les contextes sociaux [...].

«L'intégration potentielle de textes, d'images et de sons en un même système, interagissant à partir de multiples points, dans un temps choisi (réel ou différé), au sein d'un réseau global auquel on peut accéder librement et à faible coût, transforme fondamentalement en effet le caractère de la communication. Or la communication modèle la culture de manière décisive, dans la mesure où [...] nous ne voyons pas la réalité telle qu'elle est mais telle que sont nos langages. Et nos langages sont nos médias. Nos médias sont nos métaphores. Et nos métaphores créent le contenu de notre culture».

Manuel Castells, *La société en réseaux. L'ère de l'information*, Paris, 1998, Fayard.